

Menace



Une main prise dans la pierre...

Emprisonnée, vivante ou sculptée ? Prise dans une coulée de boue ? Enchâssée dans une glaise desséchée ? Inquiétante, parmi d'autres débris humains : pénis, oreille écrasée, fœtus. Restes de tourmente, de cataclysme. Du désastre il ne reste que cette pierre, abandonnée dans la forêt, résumé d'humanité.

Un peu plus loin une clairière, des arbres magiques, une lumière argentée.

Une main dressée, plantée dans le sol et qui pousse, vivante.

Trois branches d'un arbre, trois doigts d'une main plante. Une main encore vivante.

Mario

Avec les mots : gondolier, mi-chemin, nullement, chanteur

A mi-chemin Mario s'arrête, ou plutôt à mi-canal. Mario est gondolier. Depuis 25 ans. Il n'aime plus trop son métier. Il n'est nullement convaincu par la politique touristique des autorités vénitiennes : trop de monde, même si c'est bon pour le commerce. Et puis tous ces paquebots qui ont abîmé la lagune... Heureusement qu'ils sont enfin interdits. Mais ce n'est nullement suffisant. En tout cas pas suffisant pour qu'il retrouve le plaisir des lentes promenades sur le Grand Canal, le plaisir de voir les jeunes amoureux s'émerveiller (quand ils arrivent à se quitter des yeux), les vieux couples se tenir la main avec attendrissement (en changeant de lunettes entre le guide touristique et l'appareil photo), les adolescents ricaner dans le dos de leurs parents, les femmes efficaces suivre l'itinéraire sur leurs portables et les hommes d'affaires consulter leurs montres.

A cinquante ans, il est à mi-chemin de sa vie, Mario, et nullement enclin à continuer la gondole. D'autant qu'un français lui a appris le verbe se gondoler et qu'il ne se gondole plus du tout Mario. Il veut changer de métier... Mais quoi ?

Chanteur c'est ça, on lui a souvent dit qu'il a une belle voix romantique. Chanteur romantique, ça lui plairait. Il va y réfléchir.

Mais pour l'instant c'est l'heure des pâtes. Des conchiglioni, celles que les gondoliers préfèrent.